Allocution YOM HA SHOAH 30 avril 2017-

Mesdames et Messieurs les Elus de la République,

Messieurs les Rabbins,

Mesdames et Messieurs,

Chers Amis,

Je n’ai pas pour habitude de prendre la parole lors de cette cérémonie qui se veut sobre et émouvante dans sa simplicité.

Après la lecture de ces enfants juifs déportés, après la récitation des prières, il n’y a rien à rajouter.

Pourtant cette année, dans les circonstances exceptionnelles de l’entre deux tours d’une élection présidentielle déterminante pour notre pays, et pour l’avenir de nos enfants, j’ai pensé que je devais vous délivrer un message.

En mon nom personnel, en tant que Président du Crif Grenoble-Dauphiné, représentant les Juifs de cette ville, dont un grand nombre sont des enfants ou des petits enfants d’immigrés, de déportés, d’exterminés, je ne peux pas garder le silence…

**" *Il est si tôt trop tard, et ne rien faire c’est laisser faire "***

Au moment où nous venons d’évoquer les Six millions de juifs exterminés par le régime nazi, comment ne pas repenser au passé pour que l’histoire ne se répète pas.

Souvenez-vous que le régime nazi a pris le pouvoir par les urnes ( en Mars 1933 ) , et que des préjugés néfastes alimentent la peur qui s’installe, paralyse et détruit la démocratie.

C’est pourquoi, en mon âme et conscience, je vous demande d’aller voter dimanche prochain, et de faire barrage massivement aux discours de haine et d’exclusion.

En tant que Juif Français, ou Français Juif, c’est à dire inspiré, guidé, imprégné des commandements de la Torah, et bercé,  nourri, choyé par les valeurs de la République,  il est impossible de donner la moindre voix au front national, sans insulter la mémoire de nos chers disparus.

Yves Ganansia, Président du CRIF Grenoble Dauphiné